



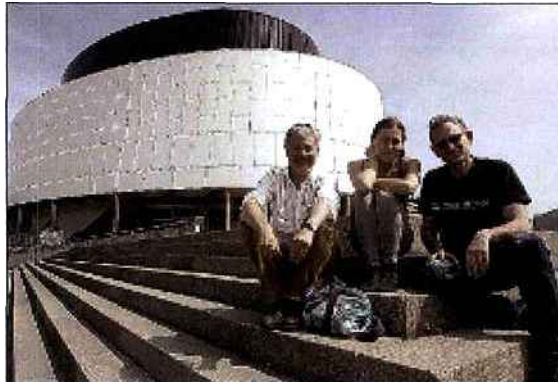
SPECTACLE

Les "envies de danser" d'Olivia Ruiz

La chanteuse Olivia Ruiz est sur la scène de la MC2, du 16 au 19 octobre, pour un spectacle créé par un trio "grenoblois" : le chorégraphe Jean-Claude Gallotta, le metteur en scène Jacques Osinski et le chef d'orchestre Marc Minkowski.

Olivia Ruiz était trois jours à Grenoble à la MC2, en mai dernier, pour bosser avec le chorégraphe. Les travaux pratiques (et physiques...) d'un projet avec la chanteuse pour ses premiers pas dans le monde lyrique. Jacques Osinski, Marc Minkowski et Jean-Claude Gallotta, à force de se croiser à la Maison de la culture, se disent que ce serait bien de faire un bout de création ensemble. Ils partent alors sur « L'Histoire du soldat » d'Igor Stravinsky, où un narrateur, le soldat et le diable portent une histoire très "mâle et Mal".

Le chef d'orchestre va proposer un nom pour le rôle principal que Gallotta et Osinski n'avaient pas vu venir. "Il nous a dit Olivia Ruiz. J'ai été super étonné et curieux, Jacques aussi". Marc Minkowski, lui, est sous le charme. "Il l'avait vue à un concert et il trouvait qu'elle avait de très belles mains quand elle bouge", se souvient Jean-Claude Gallotta. Entre le trio qui ne pensait pas qu'elle serait intéressée ou dis-



Olivia Ruiz sera sur la scène de la MC2 pour « L'Histoire du soldat » du 16 au 19 octobre. Photo DR

ponible et Olivia Ruiz qui avait déjà parlé de "ses envies de danser à mon producteur, en donnant le nom de Jean-Claude Gallotta", c'était bien engagé. Elle dit oui, "emballée et avec un gros vertige". "C'est un travail avant tout de comédienne. Ce qui est génial avec Jean-Claude, c'est qu'il ne contraint pas. Il considère ses danseurs comme des individus, il travaille sur leur propre personnalité".

Pour celui qui avait bossé avec Alain Bashung, des similitudes existent. "Là aussi, elle est le pendant féminin de Bashung. Elle est plus danseuse évidemment, on peut aller plus loin dans le travail du corps. On essaie d'intégrer quelqu'un qui vient d'ailleurs et que ça ne fasse pas une séparation entre danseurs et chant". Le chant, ce sera avec Mark Minkowski et les Musi-

ciens du Louvre - [Grenoble] découvert après coup "en achetant des CD pour écouter ses arrangements", confie-t-elle. Présentée en octobre à la MC2, la création ira à Paris, peut-être ailleurs. Le metteur en scène Jacques Osinski est enthousiaste : "Au départ, « El amor brujo », c'est une gitanerie, avec une action un peu lourde. L'idée, c'est d'être dans quelque chose de plus épuré voire dans l'abstraction du mouvement. La beauté de la musique et des textes ressort. Ce qui est intéressant, c'est que ça se frotte, se rencontre, que ça dialogue. Même les équipes qui bossent ensemble, c'est génial." Olivia Ruiz sourit. "De toute façon si je ne conviens pas, un coup de pied aux fesses et ils me renvoient à Carcassonne" ●

Luis Pedro